

Vingt mille lieues sous les mers en Anjou

À Doué-la-Fontaine, "Le Mystère des Faluns", avec sa nouvelle scénographie, nous plonge dans l'univers des caves troglodytiques il y a 10 millions d'années. Un voyage unique au centre des faluns.

En Anjou, la vie se passe aussi sous terre... Vous connaissez les troglodytes des cotéaux pouvant servir de caves à vin ou de champignonnières, mais peut-être moins les troglodytes de plaine. À Doué-la-Fontaine, sur le site des Perrières, "Le Mystère des Faluns" explore des caves aux dimensions monumentales (hautes de 15 à 20 m et d'une surface globale de près de 4 ha) et aux formes ogivales gothiques, d'où leur surnom de "cave cathédrale". Ici, il y a dix millions d'années, la mer inscrivait son empreinte sur la pierre de falun. En vous approchant, vous verrez dans la roche les sries laissées par les marées, venues déposer sable et coquillages mais aussi... os de cachalots et dents de requins ! Surprenant, non ? Créusée par l'homme aux XVIII^e et XIX^e siècles, c'est une vingtaine de caves souterraines qui donnent à voir, depuis avril dernier, un monde sous-marin envoûtant.

Magie, poésie et féerie

Longtemps ouverts au public à l'état brut, ces troglodytes ont été repensés et agrémentés d'une toute nouvelle scénographie (par l'agence angevine Lucie Lora). Elle offre au lieu un soupçon de magie, une pincée de poésie et un zeste de féerie. De galerie en galerie, les parois vertigineuses s'irisent de bleu et entrent en mouvement, petit à petit.

D'abord le glouglou diffus des haut-parleurs savamment disséminés qui tranche de manière radicale avec l'agitation de la vie au-dessus. Sorte de plongeon à vingt mille lieues sous les mers que n'aurait pas renié le Nantais Jules Verne. Puis, à l'entrée de la première cave, la projection d'un film entièrement dessiné et projeté sur la roche. On y découvre les grandes étapes géologiques des Perrières : de l'exploitation de la carrière pour les sarcophages mérovingiens (transportés ensuite via la Loire) à la fabrication de la chaux, utilisée dans les enduits et l'amendement des terres. Cette histoire sans parole, minimaliste mais

pour autant parfaitement explicite, crée une entrée en matière suggestive et sensible.

Ensuite, on suit plusieurs galeries en enfilade où l'on prend le temps de déambuler, de lever le nez pour admirer et être impressionné par la hauteur des voûtes. Une perspective majestueuse, sorte de nef centrale, qui s'achève sur un miroir d'eau surnaturel. Jeux de lumières et reflets d'ombre subliment les aspérités de la pierre, donnent de la profondeur au lieu et plongent le visiteur dans le mystère des faluns, justifiant ainsi son nom. Comme les pulsations d'une plongée en apnée, on n'oubliera pas de prêter attention aux œuvres musicales qui accompagnent le parcours. L'acoustique du site leur conférant une aura particulière... entre symphonie sous-marine et cliquetis aquatiques.

Juste à côté, les poissons font leur entrée en un ballet bleuté. Algues et coraux complètent ce petit théâtre marin. Ces tableaux graphiques et artistiques donnent une dimension hoès du temps à ce lieu historique, patrimoine identitaire du Val de Loire. Clou du spectacle en fin de parcours : la valse lente des méduses, accrochées tout en haut des voûtes. Certainement la scène la plus magistrale de ce défilé sous-marin. Absolument bluffant!

La parenthèse était enchantée. Le temps suspendu. On remonte à la surface. La lumière du jour vous replonge dans le réel. Tout là-bas, une petite maison perchée... Le propriétaire a quitté les lieux, il y a une vingtaine d'années à peine. Pas sûr qu'il aurait pu imaginer les trésors enfouis sous ses pieds. De même, les carriers, qui ont travaillé là des années durant, seraient certainement étonnés de la seconde vie donnée à ces caves souterraines. "La mer est le vaste réservoir de la nature. C'est par la mer que le globe a pour ainsi dire commencé, et qui soit s'il ne finira pas par elle ! Là est la suprême tranquillité", écrivait déjà Jules Verne en 1870.

Dolphine Blanchard



Poissons et coraux offrent un ballet bleuté.



La pierre de falun est constituée de sable, de coquillages, de dents de requins...



Dans la dernière cave, on lève le nez pour admirer la valse lente des méduses.

Carnet pratique

Y aller. Site des Perrières, 545 rue des Perrières, 49700 Doué-la-Fontaine.

Horaires. Ouvert d'avril à septembre : 9 h 30 - 19 h tous les jours. En octobre et novembre : 10 h - 18 h tous les jours sauf le lundi.

Tarifs. Adulte : 6,50 €. Tarif réduit (demandeurs d'emploi, personnes handicapées, étudiants, 12-18 ans, groupe de plus de 20 personnes) : 6 €. Enfants (moins de 12 ans) : 4 €.

Contact. Tél. 02 41 59 71 29, Site : www.les-perrieres.com.

À savoir. Visite accessible aux personnes à mobilité réduite. Température fraîche dans les galeries, prévoir de quoi se couvrir. Se munir également de bonnes chaussures !

En avril 2015, le site s'agrandira avec l'ouverture de sept galeries supplémentaires.



LE MYSTÈRE DES FALUNS

UN MUSÉE EN CAVE

www.les-perrieres.com